

Djâsans patois

Ressannainces

Le patois et les âtres yaindyes



Notre patois n'est pas coupé des autres langues vivantes. Le mot *cratte*, qui désigne la petite corbeille dont on se sert pour cueillir les fruits, notamment les cerises, se retrouve en

allemand (*Kratten*) et en néerlandais (*Krat*). Il est encore d'usage courant dans le Jura. *Ènne cratte de ç'liejes*, *ènne cratte de moures*, *ènne cratte d'ambres* (de cerises, de mûres, de framboises).

Ènne rotte est un attroupement, une bande, un troupeau, une horde (allemand: *Rotte*). *I aî vu ènne rotte de poû-sèyès*. *Se botaie en rotte*, c'est se rassembler. Le mot se trouve également dans l'ancien français. En revanche, *d'moraie en rotte*, c'est rester en panne. *Son tchie était trop tchairdgie*, *èl ât d'morè en rotte*. Son char était trop chargé, il est resté en panne.

Balai se dit *écouve* en patois et *escova* en portugais. *I ai trovè ènne boénne piaice*, disait ce chomeur, *i écouve lai coué*.

Le taivin, le taon, qui importune les chevaux et contre lesquels on lutte avec de *l'hoile de boc*, c'est le *tafano* de l'italien. Quant à notre fier paon (italien: *pavone*), il n'est plus en patois qu'un orgueilleux *montre-tiu*.

Bernard Chapuis



Retrouvez l'article complet sur
www.lqj.ch/patois
et sur www.djasans.ch